

JEANNE MOREAU

Jeanne Moreau a débuté sa carrière d'actrice avec Jean Vilar dans la Cour d'honneur du Palais des papes, aux côtés de Gérard Philipe, dès 1947. Elle n'avait pas 20 ans. Dévoreuse de livres, formée au Conservatoire, pensionnaire de la Comédie-Française, elle choisit en 1951 de suivre Vilar et l'aventure du TNP, et jusqu'à la fin, en contrepoint de sa carrière cinématographique internationale, elle reviendra régulièrement sur les planches pour défendre Jean Genet, Heiner Müller ou Peter Handke.

LAURE ADLER

Laure Adler, écrivaine, journaliste, productrice à Radio France et biographe de Marguerite Duras. Elle met au service de ce commissariat sa passion du théâtre et des femmes libres.

ET...

À LA MAISON JEAN VILAR

Une histoire du Festival d'Avignon en 72 affiches, les 8 et 23 juillet à 13h, et le 15 juillet à 12h
Lectures de textes de François Esperet, du 9 au 11 juillet à 11h
Une journée avec Jack Ralite, le 12 juillet
Ca va, ça va le monde ! avec RFI, du 14 au 19 juillet à 11h
Paroles de Gonz' de Nadjetta Boughalem, le 21 juillet à 18h et le 22 juillet à 11h et 15h
Écrits d'acteurs avec l'Adami, les 22 et 23 juillet à 18h
Librairie du Festival d'Avignon, du 6 au 24 juillet de 11h à 20h

EXPOSITION

L'Errante / Les Veilleurs de Claire Tabouret, du 7 au 24 juillet de 11h à 19h, église des Célestins et Collection Lambert

ATELIERS DE LA PENSÉE

Site Louis Pasteur Supramuros de l'Université d'Avignon
Les grandes pensées en héritage - Françoise Héritier, chercheuse de vérité, animé par Laure Adler, le 7 juillet de 12h à 14h
Les grandes pensées en héritage - Simone Weil l'insoumise, animé par Laure Adler, le 12 juillet de 16h à 18h
Les Leçons de l'Université avec Thomas Jolly, Julien Gosselin, et Madeleine Louarn, animées par Laure Adler, du 9 au 11 juillet à 12h30
Émissions en public avec France Inter :
Le Mag de l'été, le 13 juillet à 18h
Le Masque et la Plume, le 14 juillet à 14h30

JE SUIS VOUS TOUS QUI M'ÉCOUTEZ. JEANNE MOREAU, UNE VIE DE THÉÂTRE

Que serait le théâtre sans les acteurs, sans le risque, l'impudeur et l'intelligence qu'ils mettent en jeu chaque soir ? La passion du public prend source dans les personnages qu'ils incarnent et, singulièrement, dès les premiers Festivals d'Avignon, dans la beauté, l'allure et la présence de Jeanne Moreau. *Je suis vous tous qui m'écoutez* retrace le parcours de cette femme qui a traversé l'histoire du Festival de 1947 à 2011, aux côtés de Jean Vilar ou de Étienne Daho, avec les mots de Heinrich von Kleist ou de Alfred de Musset et dans des rôles aussi différents que ceux de Nathalie ou de Célestine, et même jusqu'en 2014 où elle fut présente en images dans la Cour d'honneur avec les Têtes Raides. Elle qui a imposé sa démarche de danseuse dans des figures qu'elle habitait d'incandescence. Elle qui a fasciné Marguerite Duras ou Jean Genet et a incarné la femme libre et indocile jusqu'à aujourd'hui encore...

Laure Adler, spectatrice passionnée, nous fait entrer dans l'intimité de sa loge et retrouver son image, guidée par des photographies lumineuses et cette voix si familière, éraillée et tendre, grave et mutine. Une voix qui s'affirme tandis que son corps s'efface. Un parcours qui dessine la face féminine, déterminée, du Festival d'Avignon et du théâtre.

The exhibition explores the career of an actress whose unique beauty and voice have left their mark on the history of the Festival for over 60 years.

Des ouvrages sur Jeanne Moreau sont en vente à la librairie du Festival, à la Maison Jean Vilar.

À l'issue du Festival d'Avignon, l'exposition *Je suis vous tous qui m'écoutez. Jeanne Moreau, une vie de théâtre* continue à la Maison Jean Vilar du 1^{er} septembre 2018 au 13 avril 2019.

72^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

#EXPO
#MAISONJEANVILAR
#JEANNEMOREAU
#LAUREADLER

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA18

Feuille de salle disponible en anglais auprès des agents d'accueil
Ask the staff for an English version of this leaflet



Peinture © Claire Tabouret, La Grande Camisole, 2014, photo © Amik Wetter
Licence Festival d'Avignon : 2-1069626 / 3-1069629



JE SUIS VOUS TOUS QUI M'ÉCOUTEZ
JEANNE MOREAU, UNE VIE DE THÉÂTRE

DU 6 AU 24 JUILLET 2018
MAISON JEAN VILAR



JE SUIS VOUS TOUS QUI M'ÉCOUTEZ JEANNE MOREAU, UNE VIE DE THÉÂTRE

Commissariat Laure Adler

Scénographie Agence NC, Nathalie Crinière, Maud Martinot

Dispositif sonore Christian Sebille (gmem-CNCM-Marseille)

Production Association Jean Vilar / Maison Jean Vilar

Avec le soutien de la Bibliothèque nationale de France

Coproduction gmem-CNCM-Marseille

Avec l'aide du Fonds Jeanne Moreau, de la Sofec

En partenariat avec France Inter, l'Ina

*Je suis vous tous qui m'écoutez
Plus quelque chose que je ne sais
Pas plus que vous mais que je touche
Et qui me force à me livrer
Vêtue de nu, débarrassée
Autant de vous que de moi-même*

Texte de Guillevic d'après Elsa Triolet de l'album
Jeanne Moreau chante Les Chansons de Clarisse (1968)

ENTRETIEN AVEC LAURE ADLER

Jeanne Moreau est une icône du cinéma. Pourquoi cette exposition sur sa « vie de théâtre » ?

Laure Adler : C'est justement l'ambition de cette exposition à la Maison Jean Vilar : faire découvrir que Jeanne Moreau a passé une partie de sa vie sur la scène ; le Festival d'Avignon en a été le point central. Nathalie Cabrera, la directrice de l'association Jean Vilar qui est à l'origine de cette exposition, a eu cette merveilleuse idée de rendre hommage à cette personnalité culturelle et artistique du XX^e siècle, à une icône connue en France et dans le monde entier, en axant cette exposition sur le théâtre. Que représente le théâtre pour elle ? Pourquoi cette passion du théâtre, des textes, des auteurs et des metteurs en scène ?

Pourquoi a-t-elle choisi le Théâtre national populaire de Jean Vilar plutôt que de devenir sociétaire de la Comédie-Française ?

Elle a renoncé à la Comédie-Française pour suivre Jean Vilar et jouer avec Gérard Philippe. On imagine quelle morale et quelle estime du théâtre ont pu l'amener à cet acte. Tous les jours je découvre des pans nouveaux de sa personnalité ; je croyais bien la connaître parce que j'ai eu la chance de la rencontrer à de nombreuses reprises et d'avoir des conversations avec elle, mais les documents que l'on a rassemblés prouvent combien le théâtre a constitué la colonne vertébrale de son existence, un mode de vie. C'est ce que nous voulons retranscrire dans cette exposition.

Diriez-vous que son parcours, ses choix de textes, d'auteurs, de metteurs en scène, son indépendance, sa liberté, dessinent en creux une histoire du Festival d'Avignon ?

Non, je ne dirais pas ça. Je pense qu'elle marque le début du Festival avec sa présence aux côtés de Gérard Philippe dans la Cour d'honneur, dans la première semaine d'art en Avignon. Elle est là, au début. Ensuite elle va revenir au Festival d'Avignon mais de manière assez variée, assez accidentelle, plutôt du fait de ses metteurs en scène. Mais ce qui est assez troublant, c'est qu'elle va souhaiter finir sa carrière à Avignon. Notamment, dans les dernières années, elle va abandonner un peu son statut de comédienne pour transcender à mes yeux ce qu'elle saura être si bien, c'est-à-dire une merveilleuse lectrice et une merveilleuse passeuse de textes de théâtre.

Qu'est-ce qui a été important pour Jeanne Moreau ? Vous parlez de choix de metteurs en scène, il y a aussi, certainement, le choix des textes et d'interprétations ?

Elle rêvait de *Phèdre*, elle se disait tragédienne, et aurait aimé incarner davantage de personnages tragiques... Mais les choix appartiennent aux metteurs en scène – c'est important de souligner au Festival d'Avignon la place centrale des acteurs. Donc les choix de metteurs en scène vont déterminer les siens, puisqu'elle va suivre évidemment Jean Vilar, accompagner Jean Cocteau, puis travailler avec Peter Brook, avec Orson Welles, toujours au théâtre. Puis elle va avoir une séquence où elle va travailler dans le

théâtre de boulevard, avant de revenir à son amour du théâtre public, en travaillant avec Klaus Michael Grüber, Antoine Vitez et ensuite avec Sami Frey, Amos Gitai et Étienne Daho. Et elle va être la passeuse de textes comme celui de Jean Genet et celui de Heiner Müller... Plus elle avance en âge, plus elle prend des risques.

Comment la scénographie de l'exposition va-t-elle retranscrire ce parcours ? Sa voix aura-t-elle une importance particulière ?

La voix de Jeanne Moreau est au centre de mon commissariat. C'est sa voix, extraordinaire, qui est le fil rouge de l'exposition. Je viens de terminer un récit à partir de la réécoute de tous les entretiens qu'elle a donnés à la radio et à la télévision concernant le théâtre, et on va l'entendre simultanément dans toutes les pièces de la Maison Jean Vilar. On l'entendra par ailleurs dans ses chansons, dont elle écrivait les textes : c'est une chanteuse au sens plein du terme, une auteure-compositrice, et donc on entendra toutes ses voix, en interview, en jeu, en chanson.

La voix comme structure de la scénographie ?

C'est le point de départ et la structure générale. Avec Nathalie Crinière, la scénographe de l'exposition, nous avons conçu des séquences, et comme un double parcours dramatique, de la loge à la scène, des premières années aux dernières lectures. Avec bien sûr des archives vidéo, des photos sublimes, plus d'une centaine, des objets qui l'ont entourée. Il y aura d'ailleurs une séquence où l'on pourra, à l'intérieur d'un *juke-box*, écouter des chansons de Jeanne Moreau, non seulement celles qu'on connaît par cœur depuis qu'on est tout petit, mais aussi des chansons plus intimes, puisqu'elle a fait des chansons où elle parle beaucoup d'elle, de manière autobiographique, qui sont très peu connues et permettront d'éclairer sa personnalité.

Vous avez connu Jeanne Moreau, que souhaitez-vous particulièrement partager avec le public pour qu'il puisse la découvrir complètement ?

Ce que j'aimerais faire partager au public de tous les âges, de toutes les générations, de toutes les classes sociales, c'est que c'était quelqu'un qui était très libre, qui n'a jamais accepté aucune convention. Jeanne Moreau a toujours vécu à sa manière, à sa guise, elle avait un très haut sens de la liberté, qu'elle a payé assez cher. À force de vouloir être libre et d'accomplir ce qu'elle voulait faire, elle est un peu restée aux marges, dans le sens artistique du terme, parce qu'elle a fait des choix très rigoureux, des choix de metteurs en scène, de théâtre d'auteur, de cinéma d'auteur. C'est pour cela qu'elle est si importante, pour comprendre l'art et la culture : elle en a épousé tous les registres, c'est une combattante, un soldat de la culture. Au mépris de toutes les conventions, libre et indépendante. Pour moi elle est une icône du XXI^e siècle, et pas seulement du XX^e. Elle est projetée dans l'avenir, elle est très moderne. Elle a beaucoup de choses à nous apprendre sur aujourd'hui. C'est aussi cette vision-là que l'exposition met en avant.

Propos recueillis par Dominique Marçon